

## REMERCIEMENTS

Le Chœur Montjoie ne serait pas en mesure de vous présenter ce concert sans l'esprit d'équipe qui l'anime. Il tient d'abord à remercier son chef, **Philippe Guillot**, dont l'enthousiasme et la patience permettent à chacun de trouver sa place et de prendre plaisir au chant choral.

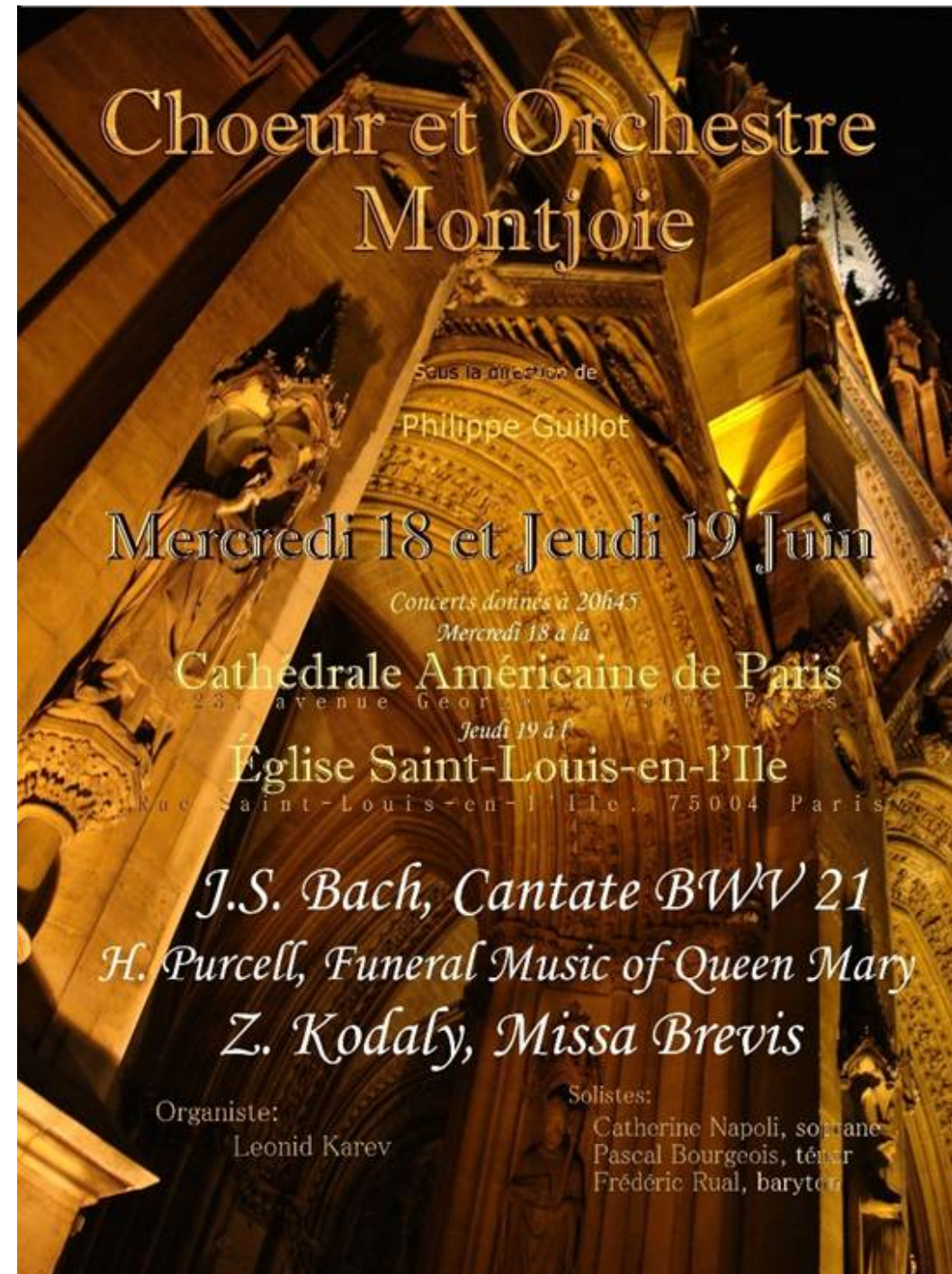
Nous remercions également **Olivier Bertolus** pour sa prise en charge de certaines répétitions, **Harumi Kinoshita**, venue nous accompagner régulièrement, les chefs de pupitre **Julie Boch**, **Marie-Laure de Rolland**, **Jean-Pierre Astruc** et **Pierre-Alain Flavigny**, ainsi que les membres du bureau, qui sont aussi d'un grand soutien tout au long de l'année.

Nos remerciements vont aussi à **Philippe Michel** pour avoir permis au Chœur de trouver dans son établissement, l'école Sainte-Clotilde, un lieu de répétition idéal.

Nos plus sincères remerciements vont également à la paroisse Sainte-Geneviève-des-Grandes-Carières pour son accueil lors de nos répétitions et au père **Gérard Pelletier**, curé de la paroisse Saint-Louis-en-l'Île.

Nous remercions tout spécialement la Cathédrale Américaine et « Les Arts George V » pour nous avoir permis de donner ce concert chez eux le 18 juin. We would like to thank the American Cathedral and "Les Arts George V" to have allowed us to give this concert in their Cathedral on June 18<sup>th</sup>.

Enfin, un grand merci à **Émilie Checroun** qui a réalisé avec tout son talent, nos tracts et affiches.



**Choeur et Orchestre  
Montjoie**

Sous la direction de  
**Philippe Guillot**

**Mercredi 18 et Jeudi 19 Juin**

Concerts donnés à 20h45  
Mercredi 18 à la  
**Cathédrale Américaine de Paris**  
28 Avenue George V - 75008 Paris

Jeudi 19 à l'  
**Église Saint-Louis-en-l'Île**  
Rue Saint-Louis-en-l'Île - 75004 Paris

**J.S. Bach, Cantate BWV 21**  
**H. Purcell, Funeral Music of Queen Mary**  
**Z. Kodaly, Missa Brevis**

Organiste:  
Leonid Karev

Solistes:  
Catherine Napoli, soprano  
Pascal Bourgeois, ténor  
Frédéric Rual, baryton

## LA CATHÉDRALE AMÉRICAINE DE PARIS

Depuis plus d'un siècle, la Cathédrale Américaine de Paris a été un centre de culte pour les expatriés de langue anglaise. Elle compte parmi ses paroissiens des Américains, des Anglais, des Français ainsi que de nombreux autres Européens, des Asiatiques, des Africains et des Latino-américains. Les paroissiens permanents sont au nombre d'environ 400 ; ce nombre augmente considérablement grâce aux étudiants, touristes, hommes d'affaires de passage.

La Cathédrale, classée récemment monument historique, a été consacrée le jour de Thanksgiving 1886, mais son origine remonte encore plus loin, au moment où les Episcopaliens américains commencèrent à se rassembler pour célébrer le culte dans les années 1830. Bien que d'origine lointaine, elle semble jeune. Dans les vingt dernières années, la Cathédrale a été élargie et a étendu sa gamme d'activités pour répondre aux nouveaux besoins du monde. Elle sert d'église et d' « église mère » pour l'ensemble des Églises Américaines Épiscopaliennes d'Europe.

## SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE

À la différence de l'île-mère, l'île Saint-Louis demeura déserte jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur les plans les plus anciens, elle apparaît coupée en deux. La moitié du couchant portait le nom d'île Notre-Dame. Le souvenir de Saint-Louis y demeurait attaché : c'est là, raconte une jolie légende, que le Saint Roi venait chaque fois qu'il le pouvait réciter son bréviaire. La moitié orientale, quant à elle, avait reçu le vocable beaucoup plus prosaïque « d'île aux vaches ».

C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle seulement que l'expansion de Paris rendit nécessaire l'urbanisation des deux îlots. Le roi Henri IV confia à Sully le projet de créer ce qu'on appellerait aujourd'hui un quartier résidentiel. Toute création de quartier urbain suppose l'implantation d'une église, ou à tout le moins et pour les débuts, d'une chapelle provisoire ; une chapelle fut ainsi ouverte au culte en 1623 et fut presque aussitôt érigée au rang de paroisse, sous le nom de Notre-Dame-en-l'Île. Le roi Louis XIV, constatant son insuffisance eu égard au chiffre sans cesse croissant de la population, en autorisa la reconstruction selon un programme plus vaste. La première pierre fut posée et bénie le 1<sup>er</sup> octobre 1664 par l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe. Le chœur, alors seul construit, est consacré le 20 août 1679. Plus tard, l'architecte Gabriel Le Duc prit le chantier en main. Il para d'abord au plus pressé en reliant le chœur à l'ancienne chapelle conservée, qui provisoirement servit de nef. Secouée par une tourmente, elle s'effondra en plein office en 1701. Il revint à son successeur, Jacques Doucet, de monter la coupole et le transept. La dédicace solennelle fut célébrée le 14 juillet 1726. Après la période troublée de la Révolution française, la ville de Paris racheta l'église en 1817, et en assure depuis l'entretien.

## ORCHESTRE

<b>Violons</b>	Dominique Vuillemin 1 <sup>er</sup> violon Mariette Freudentheil-Ducham Isabelle Lesage Priscille Lachat-Sarrete Jérôme Legrand Karine Watelet Charlotte Klingenberg Laetitia Bellanger
<b>Altos</b>	Olivier Avondo Sylvie Vesterman
<b>Violoncelles</b>	Laurence Boisiau Hortense Beaucour
<b>Contrebasse</b>	Valérie Ducroux
<b>Hautbois</b>	Nicolas Bens
<b>Basson</b>	Vladimir Weimer
<b>Trompettes</b>	Vincent Mitterrand Ludovic Potevin Jonathan Rezé
<b>Trombone</b>	François Michel
<b>Timbales</b>	Bruno Grare
<b>Orgue</b>	Vincent Crosnier/ Leonid Karev

## PROGRAMME

**HENRY PURCELL**  
1659-1695

**FUNERAL MUSIC FOR QUEEN MARY (1695)**  
*Petit chœur et orgue*  
*Quatuor de cuivres et timbales*

**Zoltan KODALY**  
1882-1967

**MISSA BREVIS (1943)**  
*Chœur et orgue*

**--- ENTRACTE ---**

**JEAN-SEBASTIEN BACH**  
1685 - 1750

**CANTATE 21 "Ich hatte viel Bekümmernis" (1723)**  
Pour le troisième dimanche après la Trinité  
et pour tous les temps liturgiques  
*Chœur, solistes et orchestre*

## LE CHŒUR MONTJOIE

Soixante-cinq choristes amateurs forment le Chœur Montjoie, créé à Paris en 1951.

*Sa vocation* : les grandes œuvres du répertoire d'oratorio.

*Son ambition* : la qualité.

Amateurs passionnés, les choristes consacrent aux répétitions une à deux soirées par semaine et davantage à l'approche des concerts. Chacun allie ses talents de chanteur à sa sensibilité pour donner vie et ampleur à l'œuvre.

Chaque année le chœur accueille de nouveaux choristes, qui se joignent aux plus anciens pour maintenir la vitalité et la tradition de qualité du Chœur Montjoie. Leur motivation et leur travail en font vite des choristes enthousiastes sous la direction de leur directeur artistique Philippe Guillot.

De nombreuses œuvres ont été présentées, parmi lesquelles :

*Lauda Sion* Mendelssohn - *Oratorio de Pâques* Bach

*Credo* Vivaldi - *Requiem* Bruckner

*Litaniæ de venerabili altaris sacramento* Mozart

*Hör mein bitten, Herr* Mendelssohn

*Messe en ré majeur* Dvorak

*Pange lingua* Kodaly - *Nelson Messe* Haydn

*Requiem* Fauré - *Jephté* Carissimi

*Cantates n° 38 et 150* Bach - *Messe en si bémol* Schubert

*Gloria et Magnificat* Vivaldi - *Vêpres du dimanche* Mozart

*Messe en ré mineur* Bruckner - *Psaume 95* Mendelssohn - *Cantate 131* Bach

*Requiem* Cherubini - *Gloria* Poulenc

*Dettingen Te Deum* Hændel - *Rejoice in the Lamb* Britten - *Chichester Psalms* Bernstein

*Stabat Mater* Haydn - *Litanies à la Vierge Noire* Poulenc - *Litaniæ Loretanæ* Mozart

**Chef de chœur** : Philippe Guillot

**Président** : Manoel Tortorella

**Vice-Présidente** : Viktoria Schweizer

**Trésorière** : Hélène Baboin-Jaubert

## CHORISTES

### Sopranos :

Hélène Baboin-Jaubert - Julie Boch - Nicole Bouyssi - Daphné de Buttet  
Juliette Chegaray - Isabelle Fouletier - Christine Guillain - Véronique Girre  
Brigitte Guyot - Bernadette Lambion - Gaëlle-Marie Le Chapelain  
Armelle Nithart - Thérèse Pinilla - Virginie Prendki - Marie Rineau  
Anne Sadourny - Claire de Tonquédec - Viktoria Schweizer

### Altos :

Sophie Aveline - Clotilde Brunel - Émilie Capron - Alix de Chabot  
Émilie Checroun - Frédérique Dupont - Marion Duprey - Isabelle Fontaine  
Bénédicte de Molliens - Anne de Pazanan - Micheline Redelsperger  
Marie-Laure de Rolland - Amélie Seigneur de Bast - Pascale Subra  
Anne-Christine Viale

### Ténors :

Jean-Pierre Astruc - Olivier Bertolus - Jean-Marc Delmas - Adrien Langlois  
Pierre de Laroche - Jean Le Guilloux - Christophe Lonjon - Nicolas Mocellin  
Trung Nghia Nguyen - Manoël Tortorella

### Basses :

Frédéric Bordes - Paul Chegaray - Pierre de Dianous - Pierre-Alain Flavigny  
Florent Gouverneur - Jérôme Gros - Laurent Gueguen  
Yann Le Goff de Kerrac'h - François Ligouy - Jean-Baptiste Miquel  
Sébastien de Monplanet - Bertrand Pinczon du Sel - Jean-Jacques Rousselot  
François Thévenin - Yann-Alexis de Varax

## 9. Chœur

Sei nun wieder zufrieden, meine Seele,  
denn der Herr tut dir Guts.  
Was helfen uns die schweren Sorgen,  
Was hilft uns unser Weh und Ach ?

Was hilft es, daß wir alle Morgen  
beseufzen unser Ungemach ?  
Wir machen unser Kreuz und Leid nur  
größer durch die Traurigkeit.

Sei nun wieder zufrieden, meine Seele,  
denn der Herr tut dir Guts.  
Denk nicht in deiner Drangsalhitze, daß  
du von Gott verlassen seist, und daß  
Gott der im Schoße sitze,  
Der sich mit stetem Glücke speist.  
Die folgend Zeit verändert viel und  
setzet jeglichem sein Ziel.

## 10. Aria (Ténor)

Erfreue dich, Seele, erfreue dich,  
Herze,  
Entweiche nun, Kummer, verschwinde,  
du Schmerze !  
Verwandle dich, Weinen, in lauterem  
Wein,  
Es wird nun mein Ächzen ein Jauchzen  
mir sein !  
Es brennet und flammet die reineste  
Kerze der Liebe, des Trostes in Seele  
und Brust,  
Weil Jesus mich tröstet mit himmlischer  
Lust.

## 11. Chœur

Das Lamm, das erwürget ist, ist würdig  
zu nehmen  
Kraft und Reichtum und Weisheit und  
Stärke und Ehre und Preis und Lob.  
Lob und Ehre und Preis und Gewalt sei  
unserm Gott von Ewigkeit zu Ewigkeit.  
Amen, Alleluja !

*Réjouis-toi de nouveau, mon âme, car le  
Seigneur te fait du bien.*

*À quoi nous servent les lourds soucis,  
À quoi nous servent notre douleur et nos  
plaintes ?*

*À quoi sert tous les matins de gémir sur  
l'adversité ?*

*Nous ne faisons qu'augmenter notre croix  
et notre souffrance en nous livrant à la  
tristesse.*

*Réjouis-toi de nouveau, mon âme, car le  
Seigneur te fait du bien.*

*Ne pense pas, sous le poids des tourments,  
que tu sois abandonné de Dieu, et que Dieu  
ne soit là que pour celui qui vit dans une  
constante félicité.*

*Les temps à venir changeront bien des  
choses, et fixeront à chacun son but.*

*Réjouis-toi, mon âme réjouis-toi, mon  
cœur,*

*Dissipez-vous maintenant, soucis,  
disparaissez douleurs !*

*Pleurs, transformez-vous en bon vin,*

*Mes gémissements vont se faire cris  
d'allégresse !*

*La plus pure flamme de l'amour et du  
réconfort, brûle dans mon âme et dans mon  
cœur,*

*Car Jésus me console de sa joie divine.*

*L'agneau, égorgé, est digne de recevoir  
Force et richesse, sagesse et puissance,  
honneur, gloire et louange.*

*Louange et honneur, gloire et puissance à  
notre Dieu pour l'éternité. Ainsi soit-il,  
Alléluia !*

## CHEF DE CHŒUR

### Philippe GUILLOT

Lauréat de l'École nationale de musique de Paris et de la fondation Yehudi Menuhin en direction d'orchestre, Philippe Guillot est devenu chef de chœur à 16 ans. Formé à l'école de Philippe Caillard, il réalise ses premiers concerts à Paris avec sa chorale de Courbevoie associée à divers orchestres.

Diplômé en philosophie, il séjourne dans divers pays étrangers où il s'occupe tour à tour d'enseignement et de direction de services culturels. Ses activités musicales sont constantes, dans des contextes variés : il dirige l'Orchestre symphonique et le Chœur national de Lima au Pérou, ainsi que les orchestres, ensembles d'instruments à vent et chœurs de Saragosse en Espagne.

De retour en France en 1984, il poursuit des études de direction d'orchestre avec Gérard Devos et Pierre Dervaux. En 1986, il fonde l'atelier choral de Paris-Châtelet (chœur mixte et ensemble vocal féminin) avec lequel il donne en concert des œuvres de Britten, Poulenc, Kodaly. Chef de chœur à l'École nationale de musique et de danse de Yerres, il dirige Bach, Caldara, Mozart, Vivaldi et crée en 1992 l'*Operatorio* d'Éric Brabant, une commande d'État, dans le cadre de la biennale de l'Essonne.

En 1994, il prend la direction du Chœur Montjoie et de l'orchestre, afin de perpétuer la tradition de cette formation quarantenaire en compagnie de Bach, Vivaldi, Mozart, Schubert, Mendelssohn et Bruckner... auxquels se sont joints ces dernières années Kodaly, Poulenc, Britten et Bernstein.

## SOPRANO

### Catherine NAPOLI

Catherine Napoli étudie d'abord le piano puis le chant au conservatoire ainsi que la musicologie à la Sorbonne où elle obtient en 1983 un master dans cette discipline. Lui sont décernées en 1987 une médaille d'or en art lyrique dans la classe de Suzanne Sarroca et un premier prix de chant à l'unanimité dans la classe de Mady Mesplé. Elle a en outre suivi la formation baroque du Studio Versailles Opéra.

Au théâtre, elle incarne les rôles de Frasquita, Despina, Suzanne, Musette mais se distingue plus particulièrement dans les répertoires baroque et contemporain.

Elle est demandée par le compositeur André Boucourechliev en 1993 pour être l'interprète de *lit de neige* et *Grodek* et par le chef Edmon Colomer en juillet 2000, pour chanter la partie de soprano solo de la 9<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven au théâtre de Compiègne.

Elle travaille notamment sous la direction de William Christie, James Conlon, Peter Eötvös, René Jacobs, Ingo Metzmacher, Marc Minkowski et Jeffrey Tate, avec les Arts Florissants, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Inter Contemporain, le Concerto Köln, les Musiciens du Louvre, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de la Suisse Romande.

La critique fait l'éloge de son timbre riche et corsé, de sa facilité à vocaliser et de son charisme.

Elle se produit sur les scènes parisiennes les plus prestigieuses (Salle Pleyel, Palais Garnier, T C E) mais aussi à Lyon, Lille, Angers, Nancy, Caen, Compiègne, aux Festivals d'Ambronay, de Montpellier et de Radio-France, ainsi qu'en Allemagne, en Espagne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Singel d'Anvers, à la Konzert Sala de Sofia, au Teatro Belem de Lisbonne, à la Brooklyn Academy of Music de New York et au Grand-Théâtre de Genève.

Elle a enregistré chez ERATO « Clizia » dans *TESEO* de Haendel, « L'Aurore » dans *TITON ET L' AURORE* de Mondonville sous la baguette de Marc Minkowski et chez EMI le rôle de « l'amour » dans *MEDEE* de Marc Antoine Charpentier sous la direction de William Christie.

Soprano : Brich doch mit deinem Glanz und Licht des Trostes ein.  
Basse : Die Stunde kömmet schon, da deines Kampfes Kron' dir wird ein süßes Labsal sein.

*Soprano : Apparais donc dans l'éclat et la lumière du réconfort !  
Basse : L'heure arrive où ton combat sera couronné d'un doux réconfort.*

#### 8. Duo (Soprano, Basse)

##### Seele (S), Jesus (B)

*Soprano* : Komm, mein Jesu, und erquicke

*Basse* : Ja, ich komme und erquicke

*Soprano* : Und erfreu mit deinem Blicke.

*Basse* : Dich mit meinem Gnadenblicker,

*Soprano* : Diese Seele,

*Basse* : Deine Seele,

*Soprano* : Die soll sterben,

*Basse* : Die soll leben,

*Soprano* : Und nicht leben

*Basse* : Und nicht sterben

*Soprano* : Und in ihrer Unglückshöhle

*Basse* : Hier aus dieser wunden Höhle

*Soprano* : Ganz verderben

*Basse* : Sollst du erben

*Soprano* : Ich muß stets in Kummer

schweben,

*Basse* : Heil durch diesen Saft der

Reben.

*Soprano* : Ja, ach ja, ich bin verloren !

*Basse* : Nein, ach nein, du bist erkoren !

*Soprano* : Nein, ach nein, du hassest mich !

*Basse* : Ja, ach ja, ich liebe dich !

*Soprano* : Ach, Jesu, durchsüße mir

Seele und Herze,

*Basse* : Entweichet, ihr Sorgen, verschwinde, du Schmerze!

*Soprano* : Komm, mein Jesu, und erquicke

*Basse* : Ja, ich komme und erquicke

*Soprano* : Mit deinem Gnadenblicke !

*Basse* : Dich mit meinem Gnadenblicke !

##### Âme (S), Jésus (B)

*Soprano* : Viens, Jésus, me réconforter

*Basse* : Oui, je viens te réconforter

*Soprano* : Et réjouir mon âme de ton regard

*Basse* : Par mon regard clément

*Soprano* : Cette âme

*Basse* : Ton âme

*Soprano* : Qui doit mourir

*Basse* : Qui doit vivre

*Soprano* : Et non vivre.

*Basse* : Et non mourir.

*Soprano* : Et dans cet enfer de malheur

*Basse* : Ici dans cet enfer blessant

*Soprano* : S'abîmer entièrement

*Basse* : Tu dois hériter

*Soprano* : Je dois toujours être suspendu à la peine

*Basse* : La guérison par la sève de la vigne.

*Soprano* : Oui, mais oui, je suis perdu!

*Basse* : Non, mais non, tu es élu !

*Soprano* : Non, mais non, tu me haïs !

*Basse* : Oui, mais oui, je t'aime !

*Soprano* : Ah Jésus, adoucis mon âme et mon cœur,

*Basse* : Echappez-vous, soucis, disparaissez, douleurs !

*Soprano* : Viens, mon Jésus, me réconforter

*Basse* : Oui, je viens te réconforter

*Soprano* : De ton regard de grâce !

*Basse* : De mon regard de grâce !

#### 4. Récitatif (Ténor)

Wie hast du dich, mein Gott, in meiner Not, in meiner Furcht und Zagen, denn ganz von mir gewandt ?

Ach ! kennst du nicht dein Kind ?  
Ach ! hörst du nicht das Klagen von denen, die dir sind mit Bund und Treu verwandt ?

Da warest meine Lust und bist mir grausam worden.

Ich suche dich an allen Orten, ich ruf und schrei dir nach,  
allein mein Weh und Ach scheint jetzt, als sei es dir ganz unbewußt.

#### 5. Aria (Ténor)

Bäche von gesalznen Zähren, Fluten rauschen stets einher !  
Sturm und Wellen mich versehren, und dies trübsalsvolle Meer will mir Geist und Leben schwächen, Mast und Anker wollen brechen!  
Hier versink ich in den Grund, dort seh ins der Hölle Schlund.

#### 6. Chœur

Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir ? Harre auf Gott; denn ich werde ihm noch danken, daß er meines Angesichtes Hilfe und mein Gott ist.

#### 7. Récitatif (Soprano, Basse)

##### Seele (S), Jesus (B)

*Soprano* : Ach Jesu, meine Ruh, mein Licht, wo bleibest du?

*Basse* : O Seele sieh ! Ich bin bei dir.

*Soprano* : Bei mir ? Hier ist ja lauter Nacht.

*Basse* : Ich bin dein treuer Freund, der auch im Dunkeln wacht, wo lauter Schalken seind.

*Comment as-tu pu, mon Dieu, dans ma détresse, dans ma crainte et mon découragement, te détourner entièrement de moi ?*

*Hélas ! Ne connais-tu plus ton enfant ? Hélas ! N'entends-tu pas la plainte de ceux qui te sont fidèlement attachés ?*

*Tu étais mes délices ; et tu m'es devenu cruel.*

*Je te cherche en tous lieux, je t'appelle, je te réclame à grands cris.*

*Mais je n'entends que ma propre plainte et ma lamentation comme si tout cela t'était indifférent.*

*Des ruisseaux de larmes amères ne cessent de s'écouler en mugissant.*

*La tempête et les vagues me meurtrissent et cette mer d'affliction veut affaiblir mon esprit et ma vie, le mât et l'ancre vont se rompre.*

*Je sombre dans l'abîme, d'où j'aperçois le gouffre de l'enfer.*

*Qu'as-tu à t'affliger, mon âme, et à t'inquiéter ? Espère en Dieu; car je le louerai encore, lui qui est le secours de ma face et qui est mon Dieu.*

##### Âme (S), Jésus (B)

*Soprano* : Hélas Jésus, ma paix, ma lumière, où es-tu ?

*Basse* : Ô âme, regarde ! Je suis là, près de toi.

*Soprano* : Près de moi ? Mais il n'y a que la nuit noire.

*Basse* : Je suis ton ami fidèle, qui veille aussi dans les ténèbres où tout n'est que maléfice.

## TÉNOR

### Pascal BOURGEOIS

Né en 1972, Pascal BOURGEOIS, d'abord pianiste, s'est vite passionné pour le chant.

Dès 1998 il intègre les chœurs de l'Opéra de Rouen, puis de l'Opéra de Paris, de l'Opéra Comique et du Théâtre du Châtelet. Il fait également partie d'ensembles vocaux tels que celui des Solistes de Caen et celui des Jeunes Solistes dirigé par Rachid Safir avec lequel il participe à des festivals à Acanthes, à Stuttgart et à l'Abbaye de Royaumont.

Comme soliste, il a interprété entre autre Ferrando dans « Cosi fan tutte » de Mozart et des seconds rôles dans divers opéras : « Carmen » de Bizet, « La Belle Hélène » d'Offenbach, « Tristan et Iseut » de Wagner à l'Opéra de Rouen, « Le Fou » de Landowsky au théâtre Mogador, ainsi que de nombreux oratorios de Bach, Mozart, Charpentier, Haydn, Puccini, Dvorák, Rossini...

Deuxième prix au concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français en 2002, demi-finaliste au Tournoi des Voix d'Or en 2003 et finaliste au concours international de Mâcon, il a récemment intégré les chœurs de Radio France avec lesquels il chante régulièrement en soliste.

## BASSE

### Frédéric RUAL

Pratiquant le chant choral amateur depuis 1994 au sein de la chorale de la Lupinelle à Boulogne, Frédéric Rual rejoint le Chœur Montjoie en 1998. Très vite, il démontre des qualités vocales remarquées par le directeur artistique Philippe Guillot, qui lui confie la partie soliste de la messe en ré de Dvorak et de la *Missa in Angustiis* de Haydn. Il interprète aussi la *Jephté* de Carissimi, l'aria de la Cantate 38 de Bach, les solos du *Magnificat* et du *Gloria* de Vivaldi ainsi que les *Vêpres du dimanche* de Mozart. Il est également sollicité par l'ensemble Anonimus pour les parties de soliste ténor de la messe Nelson de Haydn et de la messe en si bémol de Schubert.

Dans le registre profane, Frédéric Rual collabore depuis 2004 avec l'association Les Chants de Garonne dirigée par Jean-François Gardeil à Agen. Après avoir dans un premier temps intégré le chœur, il se voit confier quelques rôles solistes et participe à la production de l'opérette *Ciboulette* de Reynaldo Hahn qui sera donnée lors de plusieurs festivals dans le Gers ainsi que dans les théâtres d'Agen, de Toulouse et de Tarbes. Il chante aussi dans *Le Voyage dans la lune* de Jacques Offenbach, et dans *Didon et Énée* de Henry Purcell.

C'est d'abord en tant que ténor que Frédéric Rual a suivi des cours de chant lyrique auprès de Claude Brach. Depuis septembre 2004 et sa rencontre avec Michel Milone, il travaille sa voix de baryton.

Le premier chœur oppose le thème des tourments, une longue plainte en style fugué, et celui de l'espérance avec des gerbes de doubles croches. Le deuxième chœur qui conclut la première partie pose la question « pourquoi es-tu si triste ? », sur un rythme lent, une harmonie tendue, « et si agitée ? » avec des gammes descendantes et des entrées syncopées à toutes les voix. Puis l'Espérance est évoquée en un contrepoint très simple suivi d'une méditation au hautbois qui débouche sur une fugue qui est la forme musicale pour Bach de l'acte de Foi.

Les chœurs de la deuxième partie sont écrits dans une sorte de lumière intense qui les rassemble même si les procédés sont radicalement différents. Le chœur N°3 est un choral orné : les voix s'entrecroisent paisiblement en signe d'unité retrouvée et laissent le choral se développer sur le thème quêtiste du poids des tourments et de la consolation divine.

Quant au chœur final, après l'évocation solennelle en écriture homophone de « l'Agneau sacrifié » il développe une admirable fugue sur l'arpège de do majeur, thème de l'éternité et de la certitude reconquise, avec des gerbes de doubles croches descendantes - comme la grâce - sur le mot « Amen ».

1. Sinfonia
2. Ich hatte viel Bekümmernis *Chœur*
3. Seufzer, Tränen *Aria (Soprano)*
4. Wie, hast du dich, mein Gott *Aria (Ténor)*
5. Bäche von gesalznen Zähren *Aria (Ténor)*
6. Was betrübst du dich *Chœur*
  
7. Ach Jesu, meine Ruh *Récitatif (Soprano et Basse)*
8. Komm, mein Jesu *Duo (Soprano et Basse)*
9. Sei nun wieder zufrieden *Chœur*
10. Erfreue dich, Seele *Aria (Ténor)*
11. Das Lamm, das erwürget ist *Chœur*

#### 2. Chœur

Ich hatte viel Bekümmernis in meinem Herzen ; aber deine Tröstungen erquickten meine Seele.

*J'étais en plein chagrin; mais tes consolations reconfortent mon âme.*

#### 3. Aria (Soprano)

Seufzer, Tränen, Kummer, Not, ängstlichs Sehnen, Furcht und Tod nagen mein beklemmtes Herz, ich empfinde Jammer, Schmerz.

*Soupir, larmes, chagrin, détresse, attente anxieuse, crainte et mort rongent mon cœur opprimé, je ressens affliction et douleur.*



**JEAN-SÉBASTIEN BACH**  
1685-1750

**CANTATE BWV 21 (1723)**  
*chœur, solistes et orchestre*

Parmi plus de 200 cantates (ou musiques d'église, concerts spirituels ou encore dialogues puisque les voix parlent devant Dieu et le plus souvent parlent à Dieu) la Cantate 21 se signale par son ampleur -quarante minutes environ-, et ses deux parties destinées à encadrer le sermon de l'office. Ces deux parties illustrent les deux versants de la quête spirituelle : l'âme affligée (1<sup>ère</sup> partie en tons mineurs) trouve joie et consolation en Jésus (2<sup>ème</sup> partie en tons majeurs dominants), un parcours rendu très sensible par le contraste entre le hautbois solo de la sinfonia iniziale, au ton douloureux et méditatif, et les éclats de la fanfare finale avec trompettes et timbales.

Mais on peut remarquer surtout la distribution très originale des chœurs et des solos. Ces derniers sont véritablement encadrés par quatre compositions chorales de grande proportion et prennent ainsi d'autant plus de relief dramatique et de liberté expressive.

Car c'est bien le désespoir et l'angoisse que Bach veut figurer dans les deux premiers solos : « soupirs, larmes, chagrin, détresse » sont le lot de la soprano dans une mélodie déchirante, « hoquetée » pourrait-on dire, tandis qu'à sa suite le ténor « se noie dans le torrent de ses larmes » au fil de lancinantes doubles croches liées deux à deux. Plus tard, dans la 2<sup>ème</sup> partie, c'est au même ténor que Bach confiera, en une sorte de gigue bondissante, la figuration de l'allégresse retrouvée.

La clé de ce renversement c'est le dialogue de l'âme et de Dieu qui se situe en début de 2<sup>ème</sup> partie, et qui est un monument de poésie baroque : l'âme ne « voit » pas son Sauveur mais celui-ci est cependant près d'elle. Le dialogue ressemble à un dialogue de sourds et Bach superpose les voix qui disent en même temps le contraire l'une de l'autre, ce qui, on le voit est la condition même du salut. L'une dit « je suis haïssable ; je meurs » et l'autre dit « tu vis et je t'aime » jusqu'à ce qu'une sorte de danse à trois temps vienne les accorder.

On pourrait voir dans ces solos un sommet de l'opéra. Bach n'en a jamais écrit sans doute parce que les Cantates lui en offrent l'équivalent lyrique et dramatique. Mais il est vrai que sans les chœurs, et compte tenu de l'exceptionnelle vérité expressive de ce qu'il faut bien appeler des personnages, on pourrait perdre de vue la dimension culturelle de la Cantate.

La fonction des chœurs est à la fois, comme pour la tragédie antique, d'introduire le drame spirituel, d'y faire écho et d'en dégager la valeur édifiante, en montrant que les troubles du cœur (Herz) trouvent leur solution si l'on peut dire dans les mouvements de l'âme (Seele), que l'homme de chair et d'angoisse est réellement et intégralement sauvé par la conversion de l'âme.

**ORGANISTE**

**Léonid KAREV**

Né à Moscou, Léonid Karev a commencé ses études dès l'âge de sept ans à l'école musicale Gnéssine dans les classes de piano, composition et musicologie.

À partir de 1989, il poursuit sa formation d'organiste, de pianiste et de compositeur au conservatoire Tchaïkovsky de Moscou sous la direction de K. Batachov, N. Gouréeva, J. Boutsko et E. Natanson. Entre 1992 et 1994, il suit les stages de perfectionnement de Jean Guillou à Zurich et de Michel Chapuis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En 1995, il obtient le premier prix d'orgue à l'unanimité du jury au Conservatoire national régional de Boulogne-Billancourt (classe d'orgue d'André Isoir), et, en 1996, le premier prix d'honneur d'orgue Marcel Dupré en obtenant la licence de virtuosité avec mention « très bien » et les félicitations du jury, ainsi que le prix de la ville de Chartres.

Il a donné plusieurs récitals et participé à des festivals en Russie, en France, aux États-Unis et en Europe, en qualité de compositeur et d'interprète. On lui doit de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs contemporains russes et français ainsi que des transcriptions de Glinka, Rimski-Korsakov, Rachmaninov et Prokofiev. Ses propres compositions sont interprétées par de nombreux solistes et orchestres dans différents pays.

**HENRY PURCELL**  
1659-1695

**FUNERAL MUSIC FOR QUEEN MARY (1695)**

**Funérailles pour la Reine Mary**

*Petit chœur et orchestre*  
*Quatuor de cuivres et timbales*

Purcell fut le premier compositeur anglais à répondre à des commandes royales destinées à célébrer des événements marquants d'ordre politique ou dynastique ou même une fête du calendrier comme la Ste Cécile.

Pour les funérailles de la reine Mary, Purcell réunit trois motets (anthems) avec accompagnement d'orgue, auxquels il associe un quatuor de cuivres que l'on présente aujourd'hui, selon une tradition bien établie, en alternance avec les chœurs. Le style de l'ensemble est considéré comme « archaïque » au sens où Purcell s'en tient pour les cuivres à des motifs très simples (une marche funèbre et une « canzona ») et pour les chœurs au style polyphonique du madrigal.

D'où vient que dans cette austérité volontaire l'œuvre dégage une telle puissance émotionnelle ? Il y a d'abord le théâtre (l'espace) ouvert par les cuivres dans la sombre tonalité de do mineur et le contraste créé par les chœurs essentiellement méditatifs et intimistes, recueillis.

Le traitement de ces derniers d'autre part, est fait de dissonances expressives d'une très grande audace : la tension permanente qui en résulte place en effet chacun, comme l'y invite le texte, en situation de regarder la mort en face.

De plus on peut dire que « le texte structure constamment la matière musicale ». Les mots très simples tirés de l'Écriture Sainte sont directement traduits et magnifiés par les éléments mélodiques, les phrasés, les mouvements harmoniques, dans une alternance d'écriture verticale « homophone » et de passages plus solistiques.

Enfin, se dessine de chœur en chœur une sorte de progression. Le premier chœur évoque en forme de plainte la vie qui passe et s'évanouit comme une ombre. Le second, dans une plus ample liberté mélodique, invoque le pardon divin et donne lieu à d'impressionnantes montées chromatiques en signe de supplication. Le troisième, avec une écriture plus verticale, retourne au secret des cœurs, pour en faire jaillir un hymne en rythme ternaire à la puissance et à la miséricorde divines, avant de conclure sur l'effroi de la mort et pire encore de la chute, symbolisée par une cascade d'intervalles descendants.

1. March
2. Man that is born of a woman
3. Canzona
4. In the midst of life
5. Canzona
6. Thou knowest, Lord
7. March

5. Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus  
Deus Sabaoth

Pleni sunt caeli et terra gloria tua

Hosanna in excelsis !

6. Benedictus qui venit in nomine  
Domini

Hosanna in excelsis !

7. Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, miserere nobis

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
dona nobis pacem.

8. Ite missa est.

Deo gratias, da nobis pacem.

Amen.

*Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu  
de l'univers*

*Le ciel et la terre sont remplis de ta  
gloire*

*Hosanna au plus haut des cieux !*

*Béni soit celui qui vient au Nom du  
Seigneur*

*Hosanna au plus haut des cieux !*

*Agneau de Dieu qui enlève le péché  
du monde, prends pitié de nous*

*Agneau de Dieu qui enlève le péché  
du monde, prends pitié de nous*

*Agneau de Dieu qui enlève le péché  
du monde, donne nous la paix.*

*Allez, la messe est dite.*

*Nous rendons grâce à Dieu, donne  
nous la paix.*

*Amen.*

4. Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

*Je crois en un seul Dieu, Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.*

*Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.*

*Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu.*

*Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.*

*Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel.*

*Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.*

*Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.*

*Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.*

*Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.*

*Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.*

*Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.*

*Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.*

*Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.*

#### **Sopranos :**

Hélène Baboin-Jaubert  
Marie Rineau  
Anne Sadourny  
Viktoria Schweizer  
Claire de Tonquédec

#### **Tenors :**

Olivier Bertolus  
Adrien Langlois  
Pierre de Laroche  
Trung Nghia Nguyen  
Manoel Tortorella

2. Man that is born of a woman hath but a short time to live and is full of misery.  
He cometh up and is cut down like a flower ;  
he fleeth as it were a shadow, and never continueth in one stay.

4. In the midst of life, we are in death ; of whom may we seek for succour but of thee, O Lord ?

Who for our sins art justly displeased.

Yet, O Lord most mighty, O holy and most merciful Saviour, deliver us not into the bitter pains of eternal death.

6. Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts ; shut not thy merciful ears unto our prayers ; but spare us, Lord most holy, O God most mighty,  
O holy and most merciful Saviour, thou most worthy Judge eternal,

suffer us not, at our last hour, for any pains of death, to fall away from thee.

#### **Altos :**

Isabelle Fontaine  
Bénédicte de Molliens  
Micheline Redelsperger  
Marie-Laure de Rolland

#### **Basses :**

Frédéric Bordes  
Pierre-Alain Flavigny  
François Ligouy  
Jean-Baptiste Miquel

*L'homme qui est né d'une femme n'a que peu de temps à vivre et est empli de tourments.  
Il surgit puis est coupé comme une fleur ;  
il fuit, telle une ombre, ne restant jamais en un seul séjour.*

*Au milieu de la vie nous sommes dans la mort ; auprès de qui pourrions-nous trouver du secours, sinon auprès de vous, ô Seigneur ?*

*Qui vous irritez à juste titre de nos péchés.*

*Pourtant, ô Seigneur tout-puissant, ô saint et très miséricordieux Sauveur, ne nous livrez pas aux amères souffrances de la mort éternelle.*

*Vous connaissez, Seigneur, les secrets de nos cœurs ; ne fermez pas votre oreille miséricordieuse à nos prières ; mais épargnez-nous, très saint Seigneur, Ô Dieu tout-puissant, Ô saint et très miséricordieux Sauveur, notre très digne juge éternel,*

*ne souffrez pas qu'à notre dernière heure, en raison des affres de la mort, nous soyons séparés de vous.*

**Zoltán KODÁLY**  
1882-1967

**MISSA BREVIS (1943)**  
*Chœur et orgue*

Ce compagnon de Bartok, attaché comme lui à la renaissance d'une musique spécifiquement hongroise, musicien d'avant-garde dès 1910 avec sa célèbre sonate pour violoncelle seul, est aussi sans conteste, le plus important compositeur d'œuvres chorales de la première moitié du XXème siècle et la Missa brevis est l'un de ses chefs-d'œuvre absolus.

Cette œuvre, créée en 1945 clandestinement dans Budapest occupé et assiégé, est un appel pathétique à la paix en même temps qu'un acte de foi religieuse et patriotique ; elle intègre pleinement les sources hongroises en les portant à l'universel grâce notamment à une science harmonique exceptionnelle.

La construction de cette pièce est d'une grande rigueur : l'œuvre se fait pour ainsi dire face à elle-même, l'introduction - confiée à l'orgue seul - renvoie à la conclusion - Ite Missa est présenté ici dans la version avec chœurs - , le Kyrie renvoie au Da nobis pacem, le Gloria à l'Agnus Dei. Le Credo présente la même structure en miroir et c'est autour du Benedictus, encadré des deux Hosannah, que pivote l'édifice.

Tout aussi remarquables sont d'une part l'homogénéité de l'ensemble, puisque tous les motifs successifs semblent découler naturellement les uns des autres à partir du matériel de l'introduction, et, d'autre part, la spontanéité créatrice : les idées musicales foisonnent littéralement ; elles sont toujours au service expressif du texte bien connu de la messe, et elles sont si fortement originales qu'on a ici l'impression de le découvrir pour la première fois. Cette partition met en œuvre toutes les ressources et possibilités qui sont celles d'un chœur ; elle dégage une émotion sans détours, puissante, dans un langage d'aujourd'hui (ou d'hier à peine) et qui parle à tous.

1. Introitus
2. Kyrie
3. Gloria
4. Credo
5. Sanctus
6. Benedictus
7. Agnus Dei
8. Ite Missa est

2. Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison

*Seigneur prends pitié  
O Christ prends pitié  
Seigneur prends pitié*

3. Gloria in excelsis Deo  
Et in terra pax hominibus bonae  
voluntatis

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes de  
bonne volonté.*

Laudamus te, benedicimus te,  
adoramus te  
Glorificamus te, gratias agimus tibi  
propter magnam gloriam tuam

*Nous te louons, nous te bénissons, nous  
t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce  
pour ton immense gloire*

Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens

*Seigneur Dieu, Roi du Ciel,  
Dieu le Père tout puissant*

Domine Fili unigenite, Jesu Christe  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patri,

*Seigneur Fils unique, Jésus Christ  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils  
du Père*

Qui tollis peccata mundi, miserere  
nobis.

*Toi qui enlèves le péché du monde,  
prends pitié de nous,*

Qui tollis peccata mundi, suscipe  
deprecationem nostram,  
qui sedes ad dexteram Patris, miserere  
nobis.

*Toi qui enlèves le péché du monde,  
reçois notre prière,  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous*

Quoniam tu solus Sanctus  
Tu solus Dominus  
Tu solus Altissimus, Jesu Christe  
Cum Sancto Spiritu  
In gloria Dei patris, Amen

*Car toi seul est saint,  
Toi seul est Seigneur,  
Toi seul est le Très-Haut, Jésus Christ,  
Avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père, Amen*